

# CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$ à la Librairie Renaud Bray

## CHARADE

- **Mon premier** – signifie «gratuit» en anglais.
- **Mon deuxième** – en athlétisme, ils peuvent être en longueur ou en hauteur.
- **Mon troisième** – au milieu du visage, il sert à respirer.
- **Mon tout** – un verbe qui évoque le froid.

## À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Malgré le froid, il n'est pas officiellement commencé.
- 2 – Abri en forme de dôme construit en blocs de neige.
- 3 – De neige, il peut avoir une carotte en guise de nez.
- 4 – En hiver, ils viennent se nourrir à nos mangeoires.
- 5 – Établissement scolaire dédié aux études supérieures.

Mot (ou nom) recherché – **Rapace nocturne.**

1 2 3 4 5

## QUI SUIS-JE?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un État dans la Méditerranée, formé d'îles dont certaines sont très densément peuplées.
- 2 – Je suis le plus petit État de l'Union européenne et l'une de mes 2 langues officielles est l'anglais.
- 3 – Je suis situé à 93 km au sud de la Sicile et ma capitale est La Vallette.

## COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI Novembre 2021

CHARADE \_\_\_\_\_

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU \_\_\_\_\_

QUI SUIS-JE? \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

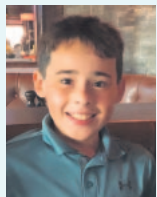
Ville \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à [defi@journaldescitoyens.ca](mailto:defi@journaldescitoyens.ca). Vous pouvez aussi envoyer votre coupon de participation ou simplement vos trois réponses par la poste à l'adresse suivante: **Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, J0R 1T0.** Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire: Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

### GAGNANT DU DÉFI d'octobre

William Bouret  
13 ans de Prévost



### RÉPONSES D'OCTOBRE 2021

#### CHARADE

V – Thé – Riz – Nerfs = Vétérinaire

#### À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5  
D R I N G

- 1 – Drap 2 – Rayons 3 – Île
- 4 – Nain(e) 5 – Génie

QUI SUIS-JE? Panama

### À la recherche du mot perdu

1 2 3 4 5 6  
B L O N D E

- 1 – Blatte
- 2 – Latin
- 3 – Origan
- 4 – Neveu
- 5 – Dictée
- 6 – Espadon

1 2 3 4 5 6  
L U T H E R

- 1 – Londres
- 2 – Utah
- 3 – Tsar
- 4 – Hitchcock
- 5 – Eiffel
- 6 – Roumanie

### Mots croisés - Odette Morin



## Mots et MŒURS

Gleason Théberge

[motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca](mailto:motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca)

## Les raccourcis du temps

Chez nous, une attention apportée au langage parlé permet de constater que raccourcir les phrases est une habitude courante, mais en conservant les syllabes essentielles au message. Dans *è-t-allé à' malle*, par exemple, (qu'on écrirait *elle est allé à la malle*), on retrouve le *elle* abrégé et le *à' malle* dont le *la* est absent. C'est par moquerie que l'humoriste Yvon Deschamps s'est permis de pousser jusqu'à dire *à' pital*, pour *à l'hôpital*; ou François Pérusse, *à' picerie*, pour *à l'épicerie*.

D'autres exemples, évidemment, peuvent être mentionnés, comme *c'te*, utilisé pour *ce*, *cet* ou *cette* (*c'te gars-là*, *c'te fois-là*), ou le si fréquent *t'sé* (*tu sais*). Mais le *àc* dérivé du *avec* (*ch'us-t-allé à' chasse àc mon cousin*) conduit à remarquer que le *à* apparaît dans de nombreux autres raccourcis. En référence au temps, en effet, on entend souvent dire *à' matin* ou *à' soir*, en copiant la formulation sur *à midi* ou *à quatre heures*.

Or, dans ces deux derniers cas, d'usage tout à fait correct, on

indique un moment précis, alors que ni le matin ni le soir ne représentent une durée aussi brève (il est midi exactement pendant une seule seconde). *Au matin* ou *au soir* marquent au contraire les quelques minutes de la montée du jour ou de sa fin. La durée qui les suit correspond à *la matinée* (du lever du soleil au milieu du jour) et à *la soirée* (de la fin du jour jusqu'à la nuit). Au Québec, l'expression *avant-midi* est d'ailleurs considérée correcte en langue parlée.

On peut ainsi se souhaiter une bonne journée, une belle matinée ou un bel après-midi, puisqu'il s'agit chaque fois d'une période longue. Mais de même qu'il ne viendrait à personne de souhaiter un bon midi à quelqu'un, la brièveté du matin ou du soir empêche aussi qu'on fasse des vœux à propos du matin ou du soir. C'est sur un calque du *good morning* de l'anglais, qui n'établit pas la nuance importante en français, qu'on entend de plus en plus des *bon matin!* inappropriés qui font oublier qu'on devrait

dire *au matin* et *au soir*, comme dans *travailler du matin au soir*.

En référence encore au temps, on retrouve évidemment notre *astheure*, qui équivaut à *maintenant*. Pour en retrouver la forme originale à *cette heure*, on pourrait l'écrire à *c'theure*, en indiquant par l'apostrophe la disparition de lettres, comme on le fait pour *l'arbre*. *Le arbre* ferait se suivre deux voyelles trop parentes qui déplairaient à l'oreille, tout aussi soucieuse d'harmonie sonore que de brièveté.

On notera d'ailleurs que le *à* utilisé pour une destination (*monter à Mont-Laurier*) correspond au *y* de *j'y vais*. On s'en sert pour marquer la succession dans le *porte-à-porte* ou le *bouche-à-oreille*, mais aussi pour insister sur l'appartenance (*son sourire, à elle*). On entendra parfois aussi *la maison à mon frère*, utilisant inconsciemment un *à* au lieu d'un *de* (*la maison de mon frère*).



Présentement, le cinéma Pine est heureux de vous accueillir, pour voir un film, mais aussi pour vous servir au casse-croûte, celui-ci étant de nouveau ouvert!

Lyne Gariepy et Joanis Sylvain  
[lynegariepy@journaldescitoyens.ca](mailto:lynegariepy@journaldescitoyens.ca)

## The French Dispatch

**Synopsis** – *The French Dispatch* est un supplément «international» hebdomadaire d'une revue fictive américaine, en France, et traitant de politique, des arts, de mode, de cuisine et d'histoires d'intérêt général. Au décès de l'éditeur en chef, l'équipe éditoriale décide de publier une dernière édition pour souligner les trois meilleures histoires de la dernière décennie. Les histoires vont d'un artiste psychopathe condamné à la prison à vie, des grèves étudiantes, à un enlèvement d'enfant.

**Ciné-fille** – Wes Anderson, c'est d'abord un style très marqué. Avec ses compositions figolées, son artificialité assumée, sa théâtralité, son florilège de vedettes et son humour acidulé, ses films sont reconnaissables entre tous. J'adore son esthétisme, sa photographie et, pour ce film en particulier, le charme suranné des tableaux vintages années 60 qu'il crée.

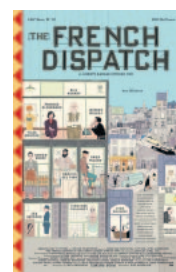
La brochette d'actrices et d'acteurs y est surprenante, et de grande qualité. Tous veulent travailler avec Anderson. Mais, mis à part Adrien Brody (qu'il fait bon revoir au grand écran) et Benicio Del Toro, on voit chacun d'eux trop peu longtemps, ayant parfois à peine le temps de les reconnaître dans le film.

Celui-ci se déroule à Ennui-sur-Blasé, ville fictive de France. Mais la France que filme Anderson, natif

du Texas installé dans l'Hexagone, est une version rétro et fantasmée. Tout comme le regard nostalgique qu'il pose sur le journalisme.

Le film se présente sous forme de trois moyens métrages, représentant chacun un article. Le lien entre chacun d'eux? Toutes ces histoires, racontées par des journalistes, ont été publiées dans le même magazine intello (calqué sur *The New Yorker*), par Arthur Howitzer Jr (Bill Murray), éditeur particulier, qui pardonne tout à ses auteurs les plus brillants, et se montre intransigeant avec les autres. «Essaie de faire en sorte que ça se lise comme si tu l'avais écrit comme ça exprès», dit-il à un auteur. C'est ma phrase préférée du film!

J'aurais pris davantage de scènes dans la salle de rédaction, car elles sont trop courtes, à mon avis. Probablement parce que les réunions en présentiel du *Journal des citoyens* me manquent! Et j'aurais pris moins d'histoires. Car il y a des longueurs, même pour des moyens métrages, et la qualité est inégale, le fil conducteur ténu. Sans compter le nombre de détails qu'Anderson glisse dans ses films, de la musique aux images, et que l'on rate, faute de temps. On a parfois l'impression d'avoir manqué un élément important, tellement c'est éparpillé. Bref, c'est beau, mais décousu. **7 sur 10**



Comédie fantaisiste. 2021. États-Unis, Allemagne, 1 h 48 minutes. Par Wes Anderson; interprètes: Adrien Brody, Benicio Del Toro, Frances McDormand, Timothée Chalamet.

**Ciné-gars** – Une grosse distribution de vedettes connues, à mon avis, non nécessaires. Car la plupart ne font que de courtes apparitions. Mais bien sûr, elles ajoutent au film.

J'ai bien aimé l'esthétisme du film, tourné comme à l'ancienne. Avec des plans de caméra très années 60. J'ai aussi apprécié les changements de scène, à la manière du théâtre, avec les mouvements de décors et arrivés des acteurs côté cour ou jardin, comme sur scène. La narration des histoires par son journaliste propre est un aspect que j'ai aimé du film.

Ce n'e sont pas tous les spectateurs qui apprécieront le film, car à certains moments, celui-ci nous semble décousu, éparpillé. Une deuxième écoute peut être nécessaire pour capter toutes les subtilités des images et du texte. Pour ma part, un seul bémol: vers la fin du film, il y a une séquence animée, qui m'a fait décrocher, par rapport au reste du film. **9 sur 10**